

Art, créations, cultures	Art, espace, temps	Arts, états et pouvoir
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

<i>Autoportrait</i>	Liberté et symbolique	<i>Propagande</i>	<i>Société de consommation</i>
<i>Mémoire commémoration</i>	Vision de la guerre	<i>Apport scientifique et technologique</i>	<i>Mythe</i>

Marc Riboud

Né en 1923 à Saint-Genis-Laval, France.



**De l'Antiquité
Au IX^e s.**

**Du IX^e s.
à la fin du
XVII^e s.**

**XVIII^e
et
XIX^e s.**

**Le XX^e
siècle et
notre
époque**

La Jeune Fille à la Fleur

Photographie en noir et blanc prise en 1967, à Washington, devant le Pentagone (Etats-Unis).

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel
<p style="text-align: center;">Brève biographie de l'auteur :</p> <p>Marc Riboud est un photographe français renommé pour ses reportages en Asie. Il fut résistant pendant la Seconde Guerre mondiale. Il commence la photographie à quatorze ans. En 1951, il quitte son poste d'ingénieur pour devenir photographe professionnel, activité qui lui donnera l'occasion d'effectuer de très nombreux voyages.</p>		
<p style="text-align: center;">Contexte:</p> <p>C'est le 21 octobre 1967 devant le Pentagone à Washington que Marc Riboud prend cette photographie devenue célèbre. Ce jour-là se déroule une manifestation contre la guerre au Vietnam, conflit qui divise fortement l'opinion américaine à l'époque. Ce rassemblement réunit plus de 100 000 personnes.</p> <p>Nous sommes dans les années 60 (les « sixties ») en plein mouvement hippie. Les étudiants prônent le mouvement paix et amour : « Peace and Love ». De nombreuses personnalités, des intellectuels et des artistes prennent position contre l'engagement de leur pays dans la guerre du Vietnam.</p>		

Analyse de l'œuvre

Ce qu'on voit :

On peut observer une jeune femme (nommée Jane Rose Kasmir) qui tend une fleur à des soldats munis d'armes. Le premier plan est très net mais l'arrière-plan demeure plus flou. L'attention se concentre donc sur la femme qui semble isolée à cause du cadrage choisi par le photographe. De ce fait, la jeune femme symbolise l'ensemble des manifestants. Elle est censée personnifier les autres pacifistes et porte d'ailleurs la même tenue vestimentaire qu'eux: sa chemise, colorée et comportant des motifs fleuris, évoque d'évidence la mode hippie de l'époque. Ses cheveux coupés courts sont, dans ces années-là, pour une femme, une marque d'anticonformisme : un refus de la soumission.

Ce qu'on peut comprendre :

Tendre une fleur de cette manière évoque le recueillement, la paix et peut-être même la foi. Juste en face de Jane Kasmir se dresse une rangée de soldats casqués portant des fusils avec baïonnettes, pointés vers l'avant. Ils semblent être tous identiques et représentent davantage une masse dénuée de sentiments que des individus distincts. L'attitude de ces « machines de guerre » contraste bien évidemment avec celle de la jeune fille : ils sont agressifs et prêts à charger les manifestants alors qu'elle, semble fragile et rechercher la paix.

De la composition de cette photographie peuvent se dégager trois éléments :

- Les soldats symbolisant les forces de l'ordre et donc l'autorité.
- Les fusils et la fleur symbolisent eux la guerre et la paix.
- La jeune femme représente l'ensemble des manifestants et leur aspiration à un monde pacifique.

La jeune fille et sa fleur et les soldats et leurs fusils représentent donc deux idées radicalement opposées : l'adhésion à la guerre ou son refus. La photographie traduit un certain manichéisme qui n'est en fait qu'un reflet de la société américaine de l'époque. D'un côté, nous avons une jeune fille, symbole de tout ce qu'il y aurait de meilleur dans l'être humain, de l'autre, l'armée qui fonctionnerait telle une machine prête à tout détruire. D'un côté, nous aurions l'amour et le courage, de l'autre, nous aurions la guerre (la haine ?) et la force brute.

Le point de vue de Marc Riboud, le photographe, semble neutre puisqu'il se trouve sur la ligne centrale et non dans l'un ou l'autre camp. Ce visage de jeune fille, anonyme à l'époque, ne représenterait rien d'autre que le visage de la jeunesse d'alors qui manifeste contra la guerre dans les années 1960. On peut cependant se demander si le cadrage de la photographie ne trahirait pas la position intellectuelle de Marc Riboud...

Cette photographie est un bon reflet de l'esprit hippie, pacifiste, des années 1960 et son refus de la soumission au pouvoir.

**Autres clichés de Marc Riboud pris dans les mêmes circonstances
mais restés longtemps inédits.**



D'autres photographies représentant la protestation ou la violence de la guerre:

- *Petite Fille brûlée au Napalm* (1972) de Nick Ut.
- *Auto-immolation du moine vietnamien Thich Quang Duc* (1963) de Malcom Browne.
- *Le général Nguyen Ngoc Loan exécutant un prisonnier Vietcong* (1968) d'Eddie Adams.